

BUDDHACHANNEL

COLLECTION — LES 100 PLUS BEAUX BOUDDHAS DU MONDE

N° 22

GRAND BOUDDHA DE THAÏLANDE

WAT MUANG · THAÏLANDE (ANG THONG) · 1990-2008 — QUATRE-VINGT-DOUZE MÈTRES,
POSTURE DE MĀRAVIJAYA

Grand Bouddha de Thaïlande [grand boud-da de taï-lan-de] · thaï หลวงพ่อใหญ่

NOM MASCULIN · THAÏ PHRA PHUTTHA MAHA NAWAMIN · N° 22 DE LA COLLECTION

Autres noms : *Phra Buddha Maha Nawaminthara Sakayamunee Visejchaicharn · Luang Pho Yai · The Big Buddha of Thailand*

n. m. — Bouddha de 92 mètres, en béton peint en or, élevé de 1990 à 2008 au Wat Muang, dans la province d'Ang Thong : la plus haute statue de Thaïlande et la deuxième d'Asie du Sud-Est.

FICHE TECHNIQUE

N° DANS LA COLLECTION	22 / 100	PAYS	Thaïlande — province d'Ang Thong
LIEU D'ORIGINE	Temple du Wat Muang, district de Wiset Chai Chan	LIEU DE CONSERVATION	Sur place, en plein air
STATUT DU LIEU	Temple actif ; plus haute statue du pays, neuvième du monde selon Wikipédia	ÉPOQUE	Chantier de 1990 à 2008, dix-huit ans
MATIÈRE	Béton armé peint en or	DIMENSIONS	92 mètres de haut, 63 mètres de large
POSTURE	Assis, posture de Māravijaya	MUDRĀ	Main droite descendant vers la terre, main gauche reposant dans les jambes
PERSONNAGE	Śākyamuni, nom donné en l'honneur du roi Bhumibol	ÉCOLE / STYLE	Theravāda thaïlandais, monumentalisme contemporain
SIGNES DISTINCTIFS	Assise massive à or mat, large escalier aux pieds, sculptures de rois et de guerres autour	ÉTAT	Excellent, achevée en 2008

L'HISTOIRE

Le Wat Muang n'a pas d'acte de naissance : le temple d'origine, dont on ignore la date, est détruit au XVIII^e siècle pendant la guerre siamo-birmane, au moment où les armées birmanes pillent Ayutthaya. Sa reconstruction traîne et n'achève qu'en 1982. C'est dans ce contexte que le premier abbé du Wat Muang, Phra Kru Vibul Arjarakhun, lance en 1990 le chantier d'une image destinée à commémorer le roi Bhumibol ; il faudra dix-huit ans pour la mener à terme, en 2008.

L'ouvrage est en béton peint en or, haut de 92 mètres et large de 63 : c'est la plus haute statue de Thaïlande, la deuxième d'Asie du Sud-Est et, selon les classements rapportés par Wikipédia, la neuvième du monde. Le budget, d'environ 104,2 millions de bahts, provient des dons des fidèles, considérés comme un acte de mérite. La statue porte un nom formel, Phra Phuttha Maha Nawamin Sakayamunee Visejchaicharn : « le Seigneur Bouddha de Wiset Chai Chan, élevé en l'honneur du roi Bhumibol ».

Autour d'elle, le site complète le récit : des sculptures représentent dieux, rois et épisodes des guerres siamo-birmanes, et un jardin de lotus borde l'ensemble. Le temple a retrouvé, par la statue, la fonction qu'il avait perdue : être un lieu de rassemblement. On vient y de toute la plaine centrale, notamment pour la fête du temple, et la statue sert de borne : on la voit de la route avant même que les toits n'apparaissent.

À RETENIR

Quatre-vingt-douze mètres de béton doré, payés par les fidèles en dix-huit ans de chantier : le Grand Bouddha du Wat Muang est le plus haut du royaume et la preuve que, en Thaïlande, un temple se mesure encore en mérite.

LE SYMBOLE

La posture s'appelle Māravijaya : le Bouddha, assis, laisse retomber la main droite vers la terre, tandis que la gauche repose dans les jambes. C'est le geste même de la victoire sur Māra, le démon qui, la nuit de l'éveil, a réclamé la terre à témoin. Ici, l'assise fait plus : elle prend le registre du pays. L'or mat, le béton et l'échelle — quatre-vingt-douze mètres — appartiennent à un vocabulaire thaïlandais où le colosse est une offrande avant d'être une œuvre.

Ce que le fidèle vient y chercher tient dans un mot local, *tham bun* : faire du mérite. La statue est payée par des dons anonymes, comptés à la baht, et la visite prolonge l'acte — monter les escaliers, déposer une pièce, faire bénir un objet. À côté, les figures de rois et de guerres rappellent qu'un temple thaïlandais se souvient autant du royaume que du dhamma.

Il reste le paysage : la plaine centrale, plate à perte de vue, où l'or du colosse est la seule ligne haute. Dans un pays qui mesure la dévotion au nombre de marches et de mètres, quatre-vingt-douze mètres se lisent d'un seul regard : la statue dit le royaume autant que le dhamma.

LIRE L'IMAGE

La couverture montre le colosse de face, vu en contre-plongée : le corps doré occupe presque tout le cadre, assis en Māravijaya, la main droite retombant par-dessus le genou, les doigts pointés vers le sol, la main gauche au creux des jambes. Le ciel est gris blanc, chargé ; devant le piédestal, un large escalier à rampe monte vers les pieds. Une petite halle coiffée d'un toit à la thaïlandaise ferme la gauche du cadre, une pancarte en écriture thaïlandaise le droite. Les oreilles sont longues, le chignon se termine en pointe flamboyante. Le corps occupe toute la hauteur du cadre et l'on ne le voit jamais d'un seul regard ; c'est l'escalier, au premier plan, qui donne l'échelle en montant vers les pieds.

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

XVIII^e s.	Destruction du temple d'origine pendant la guerre siamo-birmane	1982	Achèvement de la reconstruction du Wat Muang
1990	Début du chantier, sur l'ordre du premier abbé Phra Kru Vibul Arjarakhun	2008	Achèvement après dix-huit ans de travaux
92 m	Hauteur, pour 63 mètres de large ; béton peint en or	104,2 M	Budget en bahts, réuni par les dons des fidèles
Rang	Plus haute statue de Thaïlande, deuxième d'Asie du Sud-Est, neuvième du monde		

POURQUOI IL FIGURE PARMIS LES 100

Vingt-et-un points : la conservation est parfaite — l'ouvrage n'a que quinze ans — et l'assise, malgré l'échelle, garde des proportions tenues. Le rayonnement reste régional : le record est thaïlandais, l'histoire est celle d'un don collectif plus que d'un style.

Harmonie des proportions		4 / 5
Expression du visage		4 / 5
État de conservation		5 / 5
Rayonnement historique		4 / 5
Émotion ressentie		4 / 5

Total 21 / 25

VISITER

ACCÈS Province d'Ang Thong, à environ deux heures de Bangkok par la route 32, puis route locale jusqu'au district de Wiset Chai Chan.

MEILLEURE PÉRIODE Novembre à février, saison sèche ; le matin pour éviter la chaleur de la plaine centrale.

SUR PLACE Le colosse et son escalier, le jardin de lotus, les sculptures de rois et de scènes de guerres siamo-birmanes, les bâtiments du temple.

COMBINÉ Les grandes images du pays : Phra Buddha Chinnarat à Phitsanulok (fiche 62), le Bouddha d'Émeraude à Bangkok (fiche 63), le Grand Bouddha de Phuket (fiche 64).

PRÉCAUTIONS Épaules et genoux couverts, chaussures retirées dans les salles ; escalier large mais sans ombre, prévoir un chapeau.

VOCABULAIRE DE LA FICHE

WAT En thaïlandais, « monastère » : l'ensemble des bâtiments où vivent les moines.

MĀRAVIJAYA « Victoire sur Māra » : posture assise dont la main droite appelle la terre à témoin.

THAM BUN En thaïlandais, « faire du mérite » : acte d'offrande qui profite au donateur comme au receveur.

BHUMIBOL Roi Rama IX (1946-2016), dont la statue commémore le règne.

LUANG PHO YAI Nom thaï courant d'un « grand père » : un Bouddha colossal, sans référence particulière.

VOIR AUSSI

19 Ushiku Daibutsu · **21** Laykyun Sekkya · **62** Phra Buddha Chinnarat · **64** Grand Bouddha de Phuket · **66** Tête de Bouddha dans les racines de figuier

SOURCES & CRÉDIT

Sources : Wikipédia (en), « Great Buddha of Thailand » et « Wat Muang » · notices de la province d'Ang Thong et du temple · classements des plus hautes statues du monde.

Crédit de la couverture : Couverture : Grand Bouddha de Thaïlande, temple du Wat Muang, Ang Thong (Thaïlande) — photo : Chainwit., licence CC BY 4.0, via Wikimedia Commons.

Statut éditorial : fiche 22 — validée pour publication — Dernière mise à jour : 4 octobre 2026 — Rubriques : 18 champs renseignés sur 18.